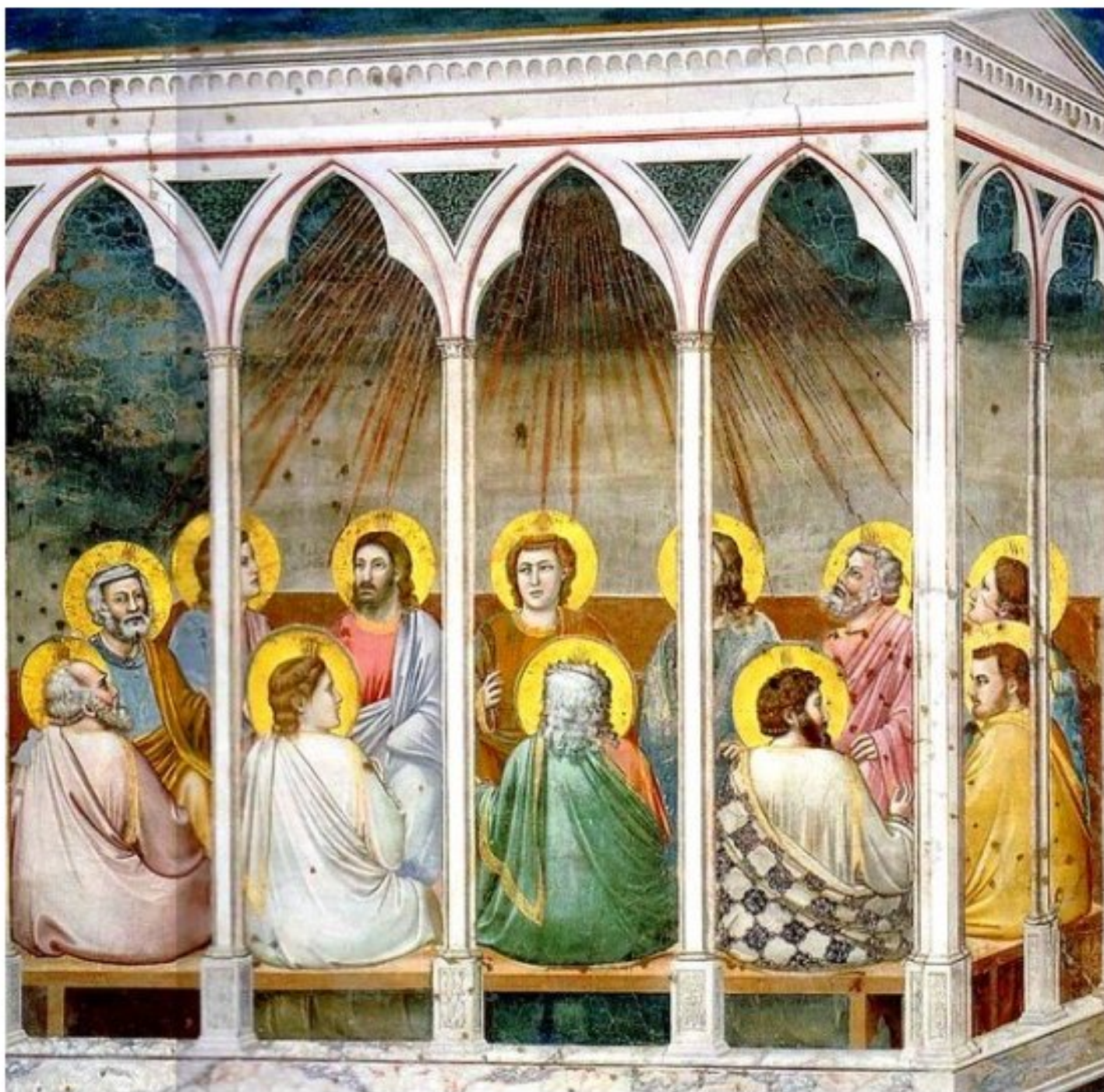




La Pentecôte - Le Titien - 1488 / 1576



La Pentecôte - Jean Fouquet - 1420 / 1481



La Pentecôte - Giotto di Bondone - 1267 / 1337



La Pentecôte - Martin Schongauer 1450 / 1491



Fête des Pères - Dimanche 16 juin 2019



Fête des Pères - Dimanche 16 juin 2019

Fête des Pères

Dimanche 16 juin 2019





Fête des Pères - dimanche 16 juin 2019



Calendrier des saisons 2019

Voici le **calendrier des dates et heures de changement des saisons *** (**printemps, été, automne et hiver**) pour l'année 2019. Une **saison** dure environ 3 mois et est caractérisée par une relative constance dans le temps qu'il y fait (climat et température). Le **changement des saisons**, qui est lié à la **mécanique céleste**, est délimité par les **équinoxes de mars et de septembre**, et les **solstices de juin et de décembre**.

Printemps	le mercredi 20 mars 2019 équinoxe à 21:58:25
Eté	le vendredi 21 juin 2019 solstice à 15:54:14
Automne	le lundi 23 septembre 2019 équinoxe à 07:50:10
Hiver	le dimanche 22 décembre 2019 solstice à 04:19:25



* source : Institut de Mécanique Céleste et de Calcul des Éphémérides (IMCCE)



Solstice d'été

Vendredi 21 juin 2019

à 15h 54mn 14s

L'été

*C'est une fête en vérité,
Fête où vient le chardon, ce rustre ;
Dans le grand palais de l'été
Les astres allument le lustre.
On fait les foins. Bientôt les blés.
Le faucheur dort sous la cépée ;
Et tous les souffles sont mêlés
D'une senteur d'herbe coupée.*

*Victor Hugo,
extrait du poème Laetitia rerum,
1877*

21 juin 2019 - Fête de la Musique



21 juin 2019



Fête de la Musique

Harmonie du soir de Baudelaire



Voici venir les temps où vibrant sur sa tige
Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir;
Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir;
Valse mélancolique et langoureux vertige!

Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir;
Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige;
Valse mélancolique et langoureux vertige!
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir.

Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige,
Un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir!
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir;
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige.

Un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir,
Du passé lumineux recueille tout vestige!
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige
Ton souvenir en moi luit comme un ostensor!

Bèla sent Jan

*Quand lo cocut cantava
Ieu me rejoissiâi
E ieu me demandavi ie ie
Quora sent Jan vendriá, etc.*

traduction

*Quand le coucou chantait
Moi je me réjouissait
Et je me demandais
Quand la Saint Jean arriverait.*

*Belle, la Saint Jean approche
Belle, il faut se quitter
Dans une autre petite ferme
Il faudra aller demeurer.*

*Sonne horloge
Soleil abaisse-toi
Maintenant la Saint Jean approche
Nous changerons de maître.*

*Patron comptez les brebis
Patron comptez l'argent
Mettez la main à la poche
Et donnez-en moi beaucoup.*

*J'ai une maîtresse goulue
Goulue comme un chien
Quand elle voit passer un âne
Elle se pend à sa queue.*

*Ma maîtresse est malade
Il me faut lui faire du thé
Avec de la graisse de taupe
De l'eau de fumier.*

*Arrête-moi la maigre
Fais-la tourner là-bas
A l'arbre de la passerelle
Je veux la pendre.*

*Toujours la maîtresse crie
Que je fais l'amour par terre
Mais cette charogne
Le fait dans les draps.*

*Nous irons à la foire
Acheter une bride
Pour attacher la maîtresse
Ce sera notre vengeance.*

*Si nous ne pouvons pas la vendre
Il faudra l'engraisser
A la nouvelle foire
Nous irons la débiter.*



au Clot de Meljac - 23 juin 2010

*Qui va l'acheter
Cette vieille carcasse
Elle est maigre, toute sèche
Ce n'est qu'un vieux râteau.*

*Venez nouveaux pâtres
Venez nous remplacer
Nous ne voulons plus de maîtres
Nous voulons nous marier.*

*Source : Musica en Roergue - Chants et musiques du département de l'Aveyron, chant n° 9
Chanteur : Emile Grimal (1927-), né à Arvieu, enregistrée en 1994 à Trémouilles.*

Les Amants de Saint-Jean

*Je ne sais pourquoi elle allait danser
à Saint Jean au musette
mais quand ce gars lui a pris un baiser
elle frissonnait, était chipée*

*Comment ne pas perdre la tête
serré par des bras audacieux
car l'on croit toujours
aux doux mots d'amour
quand ils sont dits avec les yeux*

*Elle qui l'aimait tant
elle le trouvait le plus beau
de Saint Jean
elle restait grisée
sans volonté
sous ses baisers*

*Sans plus réfléchir, elle lui donnait
le meilleur de son être
beau parleur chaque fois
qu'il mentait
elle le savait, mais elle l'aimait*

*Comment ne pas perdre la tête
serré par des bras audacieux
car l'on croit toujours
aux doux mots d'amour
quand ils sont dits avec les yeux*



Le Clot de Meljac - juin 2011

*Elle qui l'aimait tant
elle le trouvait le plus beau
de Saint Jean
elle restait grisée
sans volonté
sous ses baisers
Mais hélas,
à Saint Jean comme ailleurs
un serment n'est qu'un leurre
elle était folle de croire au bonheur
et de vouloir garder son cœur*

*Comment ne pas perdre la tête
serré par des bras audacieux
car l'on croit toujours
aux doux mots d'amour
quand ils sont dits avec les yeux*

*Elle qui l'aimait tant,
elle le trouvait
le plus beau de Saint Jean,
elle restait grisée
sans volonté
sous ses baisers
Elle qui l'aimait tant...
Il ne l'aime plus
c'est du passé
n'en parlons plus*

*Dancez sur la berge, les flammes,
Comme de petites madames,
Comme de tristes petites madames.*

*Voici les soirs de la Saint-Jean
Au long du fleuve et des étangs.
Dancez sur la berge, les flammes,
Avec des gamins roux autour de vous,
Copeaux follets, folles spirales,
Dancez, dancez, dancez,
Petites flammes pastorales.*

*L'oiseau vous frôle et jette un cri,
Les petites madames.*

*Le vent vous fouette et vous rougit,
Les petites madames.*

*Le curé passe et vous bénit,
Les petites madames.*

*Voici les soirs et l'horizon couleur de lie,
Dancez, dancez, les petites madames,
Dancez votre mélancolie.
Déjà la nuit et ses ombres se meuvent
Comme des veuves
Au long des fleuves ;
Dancez encor, dancez, les flammes,
Pour le bon Dieu
Un peu
Et rendez-lui votre âme,
Votre âme avec toutes ses flammes,
Les vacillantes petites madames.*

Émile VERHAEREN (1855-1916)



Au Clot de Meljac - 23 juin 2014

Les feux de la Saint-Jean

*Nous avons sur les bords de la plage
Mis de tas de bois pour faire un grand feu
Mis des tas de bois pour faire un grand feu
Et bientôt sous le rouge éclairage
Nous irons sauter les brasiers joyeux
Nous irons sauter les brasiers joyeux
Le vent du soir est doux et chaud
Ah ! comme je t'aime ma mie
À peine entendons-nous l'écho
D'une ritournelle endormie.*

*Nous avons sur les bords de la plage
Échangé des mots qui font un grand feu
Échangé des mots qui font un grand feu
Elle avait une fleur au corsage
Sous le fin corsage il y en avait deux
Sous le fin corsage il y en avait deux
Le vent du soir est si brûlant
Ton corps si frais que j'abandonne
À leur destin mes doigts tremblants
Ah ! que le bon Dieu nous pardonne.*

Refrain

*Jeunes filles, jeunes gens
Sauter les feux la vie est belle
Jeunes filles jeunes gens
Sauter les feux de la Saint-Jean*

*Puis du fond de ton cœur aimé
Ce désir pareil à mon rêve
Chantons tous les deux sur la grève
Dans le soir tout illuminé.*

*Mais le bonheur que l'on étreint
Ne dure pas toute la vie
Il faut vous quitter ah ma mie
Quand le dernier feu s'est éteint. (Charles Trenet)*

Les Feux de la Saint-Jean à Meljac



Le Clot 24 juin 2011